

Généalogie du travail

Steve Savage

Number 94, Summer 2002

Le travail

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14535ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Savage, S. (2002). Généalogie du travail. *Moebius*, (94), 67–74.

STEVE SAVAGE

Généalogie du travail

[JE SOMME]

Stratège cercopithèque ;
maître ès souffles circulaires :
aboutis, crâne arrangé.

[DANS LA CARRIÈRE]

Homuncule.

Ton totem systémique
contourné par les insectes, la poussière,
l'air et le temps.

Racine carrée – ton legs.

Sculpte ton pain.
Avale-le.

Tu manges ce qui disparaît.

[CIRCULATION DU BIEN]

Que des rétrécissements d'étoiles vers la terre. (Un signe de la main contre ce qui vient.) L'avancée des pierres sur la route. Les trous comblés de dents. Nous sommes dans la masse des arbres – son manche sans poigne. Mangeurs d'hélium entêtés, les maîtres se jaugent sur des pylônes.

On laisse une marque dans le sas à air.

NOTES (POUR UNE GÉNÉALOGIE DU TRAVAIL). Le travail, cette pratique, ce produit, n'est-il maintenant déterminé que par le profit¹ ? Heidegger nous met en garde contre cette « grosse bêtise » : tout travail serait exposé à ce danger², notamment le travail de la pensée³. Contre ce danger, alors, se mettre en danger⁴. Me voici au cœur du sujet⁵ : penser le travail ; en constituer la généalogie par mon *sang commun*. Pour ce faire, je puiserai aux sources de la culture et du langage : dans la mythologie et dans l'étymologie, visant non pas à saisir le véridique mais à effleurer l'illusoire⁶.

¹ Le travail ne trouve-t-il son sens que par sa valeur d'échange ? Si c'est le cas, son impératif éthique serait de « faire de l'argent » – son produit réel, détaché de ce qu'il vaut, devenant insignifiant.

² La folie de cette course au profit est patente dans l'expression « gagner sa vie » – qui croit souffrir pour son bien, croit « gagner son ciel » ; qui croit perdre son temps, croit « courir à sa perte ».

³ Aussi serait-il préférable, ici, de n'être pas payé pour penser.

⁴ J'ai dit profit ; je dis, pour la pensée, *spéculation* : le danger qu'elle soit profitable (ce désir d'avoir à tout prix raison, de vous avoir...). Quand « avoir raison », c'est risquer d'« avoir raison de ». Que me faut-il pour déjouer ce danger ? Je ne sais trop... *In-attention, im-pertinence* et *dés-espoir* (« n'attendre rien » en retour de ma pensée), je suppose... Il s'agit de **donner à penser**.

⁵ Une digression apparente me mènera jusqu'au foie.

⁶ Narcissique, je ne vais pas aux sources pour m'abreuver d'une eau fraîche, pure et vraie, mais pour être saisi par ma propre image humaine.

IXION ET LE CERCLE HERMÉNEUTIQUE. Mais cette pensée sur le travail n'est-elle pas déjà travail en soi ? Si c'est le cas, penser la pensée comme travail exigerait d'abord de penser le travail puisque travailler semble n'être pas pensé. Or, penser le travail comme pensée exigerait d'abord de penser la pensée. Mais qu'en est-il si travailler n'est pas penser ; si c'est « être pensé », « être travaillé » ? Nous n'en sortirons pas... Et c'est du cercle de cet enfer pensé que sera produite ma pensée.

si enim fallor, sum

« Car si je me trompe, je suis. » (saint Augustin)

RATIONALISATION

[UN PLAN DE TRAVAIL]

① **HERCULE INC.** ▶ *Quel Hercule récuré l'auge de la bête de somme, etc.* ❖ LE MONDE DU TRAVAIL ▶

La **raison** sociale ▷ Le travail civilisateur → la formation ■ la carrière (le « choix » de) → les travaux forcés ◁▷ Le « temps libre » → en retrait(e) (Liberté 55^{MC}, 65...) • → Ordonner

▣ NOTA ▷ La morale du travail ⇔ souffrir pour être bon ▷ Job et job [étym. apocr.] ▷ La faille eschatologique ⇔ les promesses de la douleur ■ le travail [la contraction] semble donner vie ■ le « temps supplémentaire » et l'éternité confondus ▼

→ « Être sous les ordres de »

□ « Supplicié » et « employé » se fondent sur la même racine : « plié » [soumis] •

→ « Se faire organiser »

❖ Sisyphé et Prométhée, voleurs (donneurs) de conscience → leurs crimes pour l'humanité ↯ des supplices inhumains, hors temps → des employés modèles du travail-torture ▷ Sisyphé travaille / Prométhée est travaillé ▼ « Se donner du mal »

◇ Le travail : la machine à trois pieux

◇ L'expiation : le fait d'enlever le pieu [étym. apocr.] ◁▷ Pas d'expiation possible pour S&P ◀

Cf. Nietzsche

② **NOUS NE SOMMES PAS SISYPHE.** ▶ *Falloir : devoir ; faillir : défaillir, etc.* ❖ TRAVAILLER ▶ Sisyphé occupé ▶ L'occupation / La distraction / L'obligation •

◇ Le supplice fait durer Sisyphé (et s'il n'a plus de vie, c'est qu'il travaille ((endure)) toujours) ■ sans « temps mort » ▷ Son poste permanent ◁▷ Notre position précaire •

▽ L'OCCUPATION [« se rendre maître de »] → l'emploi du temps → le « temps plein » ◁▷ Le temps compté → l'horaire et l'échéance → l'homme et l'ennui mortels ● Travail & temps mangent leurs fruits [leurs profits] ■ Chronos mâche sa descendance → travailler & user [utiliser, épuiser] ● Être occupé ▼ Cf. Rimbaud

▣ NOTA ▷ Le mo(n)de technologique ⇔ la **raison** technique ⇔ les ressources humaines

■ l'homme, cette friction de chair •

◆ En occupant Sisyphe, les maîtres « achètent la paix » [étym. de *payer*] [↳] « payer pour » (en *souffrance*) ▼

▽ LA *DISTRACTION* <▷ L'*attention* [« être tourné vers la volonté du maître »] ● Les moindres maîtres → Sisyphe « bosse » → l'oubli (l'abri) du danger ■ *rassurance-vie* ● *S'occuper* → la *dé-pense* [étym. apocr.] → « passer le temps » ▼

Cf. *Danger*

■ NOTA ▷ La société de la *distraktion* (et non des *loisirs*) ⇒ le travail *dé-vie* [étym. apocr.], *détourne* [fléchit], *divertit* la conscience ▷ La masse de « faire croire » ⇒ vers une réalité virtuelle ▼

« Pouvoir de dominer », de *dominus*, « maître »

▽ L'*OBLIGATION* [« être lié à l'objet »] ● « Meubler le temps » → faire « quelque chose » de sa vie [↳] se « figer le sang » ■ ainsi (im)mort(él) ? ● Les *objets* [les choses, les fins] → ● Se prolonger, se (*re-*) *produire* [« mener devant soi »] par la *chose* → Sisyphe *poussé* par son rocher [↳] *rester* [de *res* : « chose » et *tare* : « corrompue »] [étym. apocr.] → ● Se *réaliser* [de *res*] → que dire *durer*, c'est dire *durcir* [*m̄* étym.] ■ *endurer*, s'*endurcir* → être *pris* (comme on dit du ciment qu'il *prend*) [↳] tel est *pris* qui croyait *prendre* ◀

étym.

③ **PROMÉTHÉE NE SERA PAS LIBÉRÉ.** ▶ *Il cède à l'or, n'a de cesse de se tordre, etc.* ❖ ÊTRE TRAVAILLÉ
▶ Prométhée préoccupé ▶ *Consumer / Consommer* •

◆ Prométhée [selon l'étym., le « prévoyant », celui qui « pense avant »] ▷ Le foie ⇒ le siège du courage [myth.] ▷ L'aigle ⇒ seul à voir le soleil en face [sa *lucidité* [[étym. : « voir la lumière »]] [[[myth.]]]] ■ aigle&soleil ■ les serres de l'astre [sa conscience] ▷ Ce qui consume et ce (qui) que consomme Prométhée • Catharsis : le travail comme purgation de l'angoisse et du désir

■ NOTA ▷ *Consume* et *consomme* sont le *m̄* mot ⇒ « faire disparaître par l'usage » ⇒ comment on compense le manque par la perte ▼

Désirer : du mot « astre » : « contempler l'absence de l'astre »

▽ *CONSUMER* (L'ANGOISSE) → ● *Survivre* ● Le contrat → le temps à tuer ● Prométhée *attentif* [du mot « attendre »] ■ l'angoisse d'agir et de ne pas agir ● Le *sentiment* d'être conscient ▼

Dominer sa vie serait alors mettre sa vie en danger ?

■ NOTA ▷ **L'angoisse** [le « lieu resserré », le « sentiment de l'imminence d'un danger »] ⇒ cœur, gorge et ventre serrés ■ le manque d'espace (cellules et cubicules) • Le pressentiment de la carrière, de l'ornière

▽ **CONSOMMER (LE DÉSIR)** → ② **Subsister** ① Il faut bien vivre ① Le soleil → or [« le jaune »] et argent [« le brillant »] ① Quand le **TEmps** est **ARgent** (« money's the matter ») [a) **TR = TE**; b) **TE = AR**; ab) **TR = AR** [[soph.]] → la volonté de pouvoir (d'achat) ① Prométhée veut se « brûler les doigts » → Icare ■ Tantale et Midas → la chaîne en or ■ les esclaves de luxe ◀

Rex

Payer Le TRavail à « TEmps plein »

④ **ORPHÉE EN AFFAIRES.** ▷ *Temps de détresse par nulle lyre apaisé, etc.* ❖ On dit qu'aux Enfers Orphée use d'un verbe **néгатif** (Sisyph se décharge, Ixion se dégage, Tantale se détache, etc.) → Orphée nous redresse [nous relève] ▼

On torture pour « faire parler », pour « avoir des réponses ». Le poète ne parle pas, ne répond pas.

◆ **Raison à Rimbaud** ▶

a) « J'ai horreur de tous les métiers. [...] La main à plume vaut la main à charrue. – Quel siècle à mains ! »

(« Mauvais Sang »)

b) « Le travail humain ! C'est l'explosion qui éclaire mon abîme de temps en temps. »

(« L'éclair »)

◆ De « ministre », fonction de serviteur

a) « La vie fleurit par le travail, vieille vérité. »

(« Mauvais Sang »)

b) « Esclaves, ne maudissons pas la vie. »

(« Matin ») •

⊗ (Et s'il a quitté, le traître, la poésie pour le travail ?!) ◀

*Ma perché frode è
de l'uom proprio male [...]*

« Mais puisque la fraude est le mal propre à l'homme [...] » {À PARACHEVER...}

(Dante, *l'Enfer*, chant II, v. 25)

SI_{[[savaF] [RdystYi]]}

Our Work is Hypothetical



savage industries